



Les archéologues de l'Inrap travaillent encore sur la partie de la grotte qui se trouve à l'intérieur du bâtiment d'accueil.

© PHOTOGRAPHIE DIDIER TAILLEFER

UNE NOUVELLE CHRONOLOGIE

Lors des travaux d'aménagement de la grotte, une série de diagnostics archéologiques a été prescrite par les services de l'État. Ces opérations se sont déroulées de l'extérieur de la grotte (porche sud), sondé à la pelle mécanique, jusqu'à la fin du parcours de visite, en passant par le nouveau bâtiment d'accueil. Elles ont apporté leur lot de découvertes, parfois exceptionnelles.

Les fouilles ont fait apparaître les vestiges conséquents d'une stratigraphie originale de plus de 10 mètres d'épaisseur. À sa base elle présente des niveaux d'occupation datant de l'Aurignacien ancien (33 000 ans avant le présent) et de l'Aurignacien récent (32 000 ans avant le présent).

Déjà signalée par quelques indices dans une autre galerie, la découverte confirme qu'une grotte « profonde » a été plusieurs fois occupée lors de ces périodes, fait qui n'était pas connu jusqu'alors. Cette occupation fut suivie par une importante crue qui a conduit à un colmatage, crue sans doute liée à la débâcle qui succéda au Dernier Maximum Glaciaire. Sa mise en évidence permet de rediscuter l'attribution chronologique d'une partie de l'art pariétal de la grotte, qui ne peut que lui être postérieure. Au cours des travaux de prospection, les archéologues ont redécouvert l'entrée paléolithique

de la principale galerie ornée magdalénienne (galerie Breuil) !

La stratigraphie se poursuit par le Magdalénien moyen (15 000-13 500 avant le présent), grand pourvoyeur d'art dans la grotte, dont il reste encore des niveaux en place, et par d'autres niveaux plus récents dont il ne reste pour l'instant que des vestiges. Complétant une histoire encore mal connue de ce karst, une autre grande phase d'inondation générale de la grotte, antérieure à l'Aurignacien, donc à 33 000 ans avant le présent, a été mise en évidence. Enfin, pour des périodes nettement plus récentes, les investigations menées devant le porche sud de la grotte ont livré des indices d'occupations des lieux à la protohistoire et dans l'Antiquité.

La plupart des données recueillies, toujours en cours de traitement à ce jour, renouvellent déjà de manière notable la connaissance de ce monument et de ses occupations. Maintenant que l'aménagement de la grotte est réalisé, un vaste programme, porté pas la même équipe, élargira ces prospections, afin de cartographier, évaluer les potentiels archéologiques et étudier la géomorphologie de la grotte. ➔

MARC JARRY

Responsable d'opération à l'Inrap et membre de Traces, UMR 5608, CNRS, université de Toulouse



www.inrap.fr

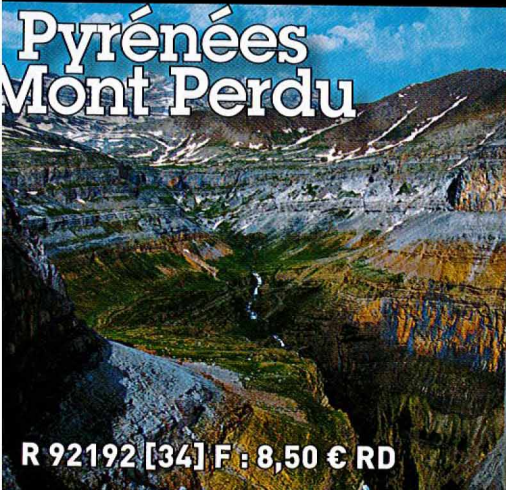
MIDI-PYRÉNÉES PATRIMOINE



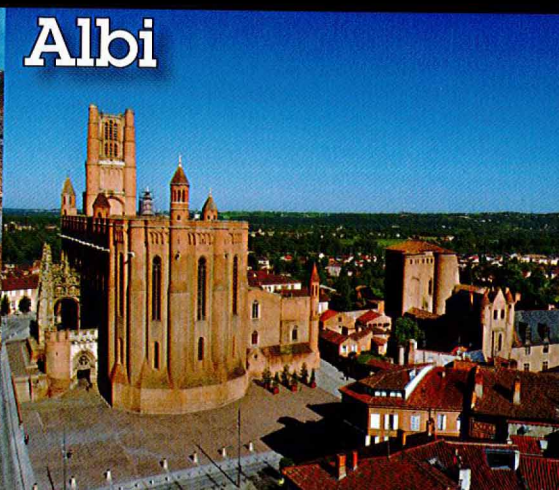
Causse et Cévennes

au patrimoine mondial

Pyrénées
Mont Perdu



Albi



Canal du Midi

